

De Cathaie & de sa propre & naturelle situation.

Quoique nous ayons desja dit plusieurs choses de la situation de Cathaie dans les discours precedents, & quoyque nous ayons desja raporté tout ce que nous avons peu apprendre des Auteurs Latins, Grecs, Hebreux, Arabes, & Perses; Neantmoins, pour donner plus de jour à cette matiere; nous dirons en premier lieu, quel est le Royaume de Cathaie, en quel endroit il est situé, & nous apprendrons enfin par divers moyens tout ce qu'on en peut dire.

Siganfu est affligée par les Tartares.

Si nous en croyons nos Peres, & si nous adjoutons foy à ce que dit Marc Paul Venitien, qui est encore plus croyable, nous dirons que la Chine n'est autre chose qu'une partie de Cathaie; d'autant que cette grande Ville, qu'il dit estre la capitale du grand Cham, & à qui il donne le nom de Cambalu que les Tartares appellent en leur langue Cambalek, n'est autre (selon le raport de nos Peres) que Peking, dont l'enceinte des murailles est si grande, qu'on peut bien juger sans beaucoup de peine, qu'elle n'est autre que celle dont nous parlons; Voyci ce qu'en dit Marc Paul.

La description de la Ville de Cambalu.

La Ville de Cambalu, laquelle est située dans la Province de Cathai sur le bord du grand Fleuve a esté de tout temps la capitale de l'Empire, & tout à fait illustre. Ce mot de Cambalu porte dans sa signification la Cité du Seigneur. Le grand Cham la transporta sur l'autre rivage du fleuve; parce qu'il avoit appris par un Astrologue, qu'il y devoit avoir une rebellion dans l'estat: cette Ville donc est bastie en quarré, & son circuit est de 24 mille, chaque costé du carré étant de six mille de long; ses Murailles sont blanchies & leur hauteur est de 20 pas, leur largeur de dix,

& leur espaisseur est disposée de telle sorte, quelle diminue à proportion qu'elle, s'este-vent & devient par consequent plus fermes & moins larges. Chasque quarré de ces murs a trois portes principales, & la Ville en a douze en tout. Chascune de ces portes a pour ornement un agreable Palais; comme aussi chasque angle de ce quarré un très bel edifice qui sert pour mettre les armes de la cité; Les ruës & les places sont tellement disposées, que d'une porte on voit facilement celle qui luy est opposée; sans que rien en empeschela la venü; quoyque les maisons qui bordent les ruës des deux costés, semblent plustost des superbes, & magnifiques Palais que de simples maisons de bourgeois.

Il dit un peu plus bas ce qui suit. Il y a douze grands Fauxbourgs qui sont au dehors de la Ville de Cambalu, & lesquels sont contigus aux douze portes de la Cité, où l'on trouve esgalement les Marchands, & les estrangers. Tout cela a tant de raport à la Ville de Peking, & convient si bien à ce qui est dans cette grande Ville, qu'il n'y a presque rien de different, selon le P. Martin Martini qui en a fait la remarque dans son Atlas, feuillet 29, & qui a mis les noms des Villes de Tadinfu, Cacanfu, Quelinfu, Cingianfu, & Sianfu dans son Livre, assurant que la dernière, qu'on appelle encore Sigansu, & laquelle est située sur le Fleuve jaune, fut prise l'an 1268. après trois ans de siege par le grand Cham de Tartarie, lequel l'obligea de se rendre par la force des armes à feu dont il se servoit pour la battre; selon que Marc Paul Venitien luy avoit appris pendant le temps qu'il demouroit à sa Cour avec son Pere & son Oncle, & qui jusques alors avoient esté ignorées dans la Chine, le mesme Marc, dit dans son 2. liv. ch. 58.

que

Cathaie n'est autre chose que la Chine.